éloignés, dans la pratique, de ce que veut le Saint-Père, la tâche n'en sera que plus facile.

Je vous prie donc par les présentes, Monseigneur, d'accepter cette désignation, et de vous occuper avec la diligence voulue d'organiser et de mettre à l'œuvre une commission d'hommes compétents, composés d'ecclésiastiques et de laïques, qui devra rechercher et indiquer les meilleurs moyens de donner satisfaction à la volonté du Souverain Pontife.

Sans vouloir tracer ici le programme que devra suivre une telle commission et qu'elle-même sera assurément très apte à fixer, je puis dire toutefois, parce que cela semble tout indiqué, qu'on s'attendra certainement à la voir étudier des questions comme celles-ci : Notre plain-chant, dans sa nature et son exécution, répond-il suffisamment aux prescriptions du *Motu proprio*? Y a-t-il dans nos églises des abus dans le choix des compositions musicales modernes qui y sont exécutées? Les chœurs qui chantent dans nos églises sont-ils ce qu'ils doivent être? Dans la musique instrumentale que l'on y fait, y a-t-il lieu aussi de faire quelques modifications?

De questions de ce genre et d'autres qui s'imposent également, la Commission fera, sous votre direction, l'examen nécessaire; elle recherchera les moyens de réprimer les abus, si elle constate qu'il s'en commet; elle indiquera enfin ce qu'il y a à faire, pour assurer chez nous, autant qu'il peut être nécessaire, la « Restauration de la musique sacrée. » Les conclusions auxquelles son étude lui aura permis d'arriver, elle les soumettra sous forme de rapport à l'Ordinaire, qui prendra ensuite les décisions opportunes.

J'ai la confiance, Monseigneur, que la tâche, à coup sûr laborieuse, que je vous prie d'accepter de remplir, vous paraîtra douce et consolante, à la pensée du concours que vous aurez prêté à une plus stricte observance, dans notre Eglise de Québec, des volontés du Saint-Siège, et par conséquent à la plus grande gloire de Dieu, au service de qui vous aurez mis, en une occasion nouvelle, vos talents, vos qualités et votre expérience.

J'ai l'honneur d'être,

Monseigneur,

Votre humble et dévoué serviteur

C.-A. MAROIS, V. G., *Administrateur.*